

au chevalier Emo, par le moyen d'un chebec : ce bâtiment n'étant pas revenu le lendemain, le vaisseau de ligne mit à la voile ; les Anglois croiant qu'il prenoit la fuite, le poursuivirent & lui tirèrent deux coups de canon ; dès-lors il jeta l'ancre, les Anglois en firent autant, & au moment qu'on se dispo- soit au combat, on vit arriver le chebec : peu après le chef-d'escadre vénitien en- voia à bord du commandant anglois pour lui faire ses excuses & demander une entrevue, mais on lui répondit qu'il étoit trop tard ; le lendemain matin les deux frégates angloises entrèrent dans la baie. Ce qu'il y a de singu- lier dans cette affaire, c'est qu'à la hauteur de Porto-Farina, le chevalier Emo avoit as- suré le cap. anglois que le port de Tunis n'é- toit point bloqué ; reste à voir comment se terminera cette affaire. »

A L L E M A G N E.

VIENNE (le 4 Octobre.) L'Empereur n'est attendu de retour ici que vers le 10, vu que S. M. se propose, en retournant de la Bohême par la Moravie, de se rendre à Pesth, Bude, Tyrnau, & Presbourg, pour y voir les altérations, qui ont été faites par ses ordres, dans l'administration économique de ces différentes places.

Les nouvelles de Prague nous apprennent que le prince-évêque d'Osnabruck a quitté cette ville le 21 de Septembre passant par Thérésienstadt & ensuite par Dresde & Leipzig pour se rendre à Hanovre. Sa Majesté Impériale est partie de la même ville le 23 prenant la route de Thérésienstadt & de Pless. Entre mille marques de bienfai- sance dont on gardera un souvenir éternel,